SAÏD SADI AU SÉMINAIRE DE LA JEUNESSE DU RCD :

«La plate-forme de la Soummam est une merveille de lucidité»

Intervenant à l'ouverture du séminaire de formation de la jeunesse du RCD qui s'est tenu les 18 et 19 août à l'auberge de jeunesse de Tigzirt (Tizi-Ouzou), le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie a saisi l'occasion pour parler de l'histoire contemporaine du pays, notamment du congrès de la Soummam dont l'Algérie fête aujourd'hui le 53e anniversaire.

Après la tenue, du 19 au 24 juillet dernier, de l'université d'été des étudiants militants, et poursuivant sa nouvelle stratégie, celle de l'organisation et la mobilisation de la jeunesse, le RCD a rassemblé durant deux jours la jeunesse militante pour un séminaire de formation.

Devant quelques 200 jeunes militants, représentant 14 wilayas du centre du pays, le président du RCD, le docteur Saïd Sadi, est presque sorti de son rôle de chef de formation politique, pour endosser celui de professeur d'histoire.

«Depuis 1962, le pouvoir parle au nom de la jeunesse et dit que cette dernière est l'avenir du pays. Nous, on dit que cette même jeunesse, c'est le présent. Il faut que cette jeunesse soit entendue et intégrée dans la politique», a-t-il souligné.

Pour le leader du Rassemblement, et après un constat amer de ce que sont devenus la formation, l'école, la société civile et les médias, a déclaré : «On est arrivé à dire que notre pays doit changer de stratégie de formation pour combler cette insuffisance. L'investissement du RCD est immense.»

Pour lui, «on est officiellement en pluralité politique, mais l'exemple du SAED (Syndicat autonome des étudiants démocrates, Ndlr) qui, après plus de 15 ans, n'a pas reçu son agrément, parce qu'il n'appartient pas à un cercle bien défini, nous renseigne sur la réalité».

Photo : Samir Sid.

Un rassemblement de deux jours avec la jeunesse militante.

Poursuivant son réquisitoire devant des jeunes avides de connaissances, l'orateur a fait remarquer que tous les débats nationaux d'aujourd'hui ont été initiés par le RCD.

«Lorsque nous avons dit qu'il ne faut pas jouer avec la religion ou encore quand nous avons dénoncé, à l'époque, le réechelonnement en catimini de la dette algérienne, tout le monde nous est tombé dessus», rappelle-t-il.

Comme le séminaire de formation est organisé à la veille de la commémoration du congrès de la Soummam, «une date non fortuite», selon Saïd Sadi, ce dernier, en l'espace de quelques minutes, s'est transformé en un professeur d'histoire chevronné.

Pour le président du RCD, «les gens qui ont fait le congrès de la Soummam étaient tous très jeunes et le document adopté est une merveille de lucidité». Et d'ajouter : «Il nous suffit d'appliquer la plate-forme de la Soummam pour que l'Algérie sorte de la crise. Le document doit être analysé et appliqué.»

Pour lui, «la jeunesse doit s'approprier son destin et la trilogie du malheur doit être brisée». Cette trilogie se résume, pour le docteur Sadi, à ceux qui prennent le maquis, ceux qui se marginalisent et ceux qui se jettent à la mer». Revenant à l'ordre du jour,le président du RCD pense «qu'il n'y a pas dans le monde un pays qui a réussi sans investir dans la formation de la jeunesse».

Par ailleurs, nous avons appris de la bouche de Saïd Sadi qu'il est en train d'écrire un livre sur le colonel Amirouche. «Je me suis posé la question du pourquoi le pouvoir avait discrédité Amirouche dès 1962 ? Un homme qui a structuré les Wilayas III et VI et réorganisé la Wilaya I et qui a fait quatre années d'école ne pouvait être celui qu'on nous décrit. J'ai découvert, poursuit Sadi, que la vertu de cet homme est l'exemple qu'il avait donné aux autres». Et d'ajouter : «Il n'y a pas de coup de poker en politique, aucun pouvoir ne peut rien contre la conviction.»

Avant de clôturer sa communication, le président du RCD s'est s'adressé, à travers ses jeunes militants, à toute la jeunesse algérienne. «Le rôle de notre génération, c'est de vous donner des repères. Parmi vous, il y a des Abane, des Ben M'hidi, des Amirouche…, notre rôle, c'est de permettre au pouvoir de les découvrir», lancera-t-il.

K. Bougdal

ACCIDENT DE LA CIRCULATION SUR LA RN 12

Un mort et deux blessés

Un accident de la circulation s'est produit hier dans la matinée sur la RN12, (Thénia/ Tizi-Ouzou) qui a coûté la vie à un citoyen, selon la gendarmerie de la wilaya de Boumerdès.

La victime, Bourenane Salah, âgée de 40 ans, est décédée au cours de son évacuation vers l'hôpital de Bordj-Menaiel. Deux autres personnes ont été blessées mais leurs jours ne sont pas en danger.

Deux camions de type MAN et GBH et deux véhicules de tourisme, une Seat Leone, conduite par le défunt, et une Peugeot 307, sont entrés en collision à hauteur de village de Chender, localité située à mi-chemin entre les villes de Bordj-Menaiel à l'ouest et celle de Laâziv à l'est.

Au niveau de ce village, la route incite à appuyer sur le champignon mais cette voie express reste tout de même très dangereuse. Selon le constat fait par les sapeurs-pompiers qui sont intervenus sur le lieu du drame, c'est le véhicule de la victime qui a reçu le choc le plus violent.

Abachi L.

ARCELORMITTAL ANNABA

Contrôle total du syndicat par le groupe de Kouadria

Comme attendu, le groupe mené par Smaïl Kouadria, porte-parole des travailleurs d'ArcelorMittal El-Hadjar (Annaba), a remporté haut la main les élections de renouvellement des sections syndicales de l'entreprise.

En effet, après le décompte final des bulletins de vote, ce groupe a réalisé un large score estimé à plus de 90 % des 141 sièges à pourvoir au sein des différentes structures du complexe. La partie adverse, dont le chef de file n'est autre que l'ex-secrétaire général du syndicat et actuel député indépendant, Aïssa Menadi, a essuyé une défaite mémorable.

Les représentants des travailleurs fraîchement élus auront, dans les jours qui viennent, à élire parmi eux les 35 à 45 membres du conseil syndical, conformément aux statuts de la Centrale syndicale. Ces derniers éliront à leur tour les membres du bureau au nombre de sept, parmi lesquels sortira le nouveau secrétaire général de l'entreprise ArcelorMittal Annaba. Smail Kouadria est largement pressenti pour occuper ce poste, au vu des résultats majeurs enregistrés par son équipe, depuis les élections pour le renouvellement des délégués du personnel et du comité des participations (CP) de la société, tenues à la fin du mois de juin dernier. Ceci n'est qu'une question de jour.

Le temps d'organiser ces consultations auxquelles ne prendront part que les nouveaux élus, et ces derniers appartiennent dans leur écrasante majorité à l'aile Kouadria.

Par cette ultime consultation électorale, le complexe passe désormais sous le contrôle syndical de cette partie largement représentative des travailleurs, ayant été à l'origine de la dénonciation des malversations, corruptions et autres passe-droits érigés en système de gestion, durant des années, au sein de cette importante unité du géant mondial de l'acier. Cette nouvelle ère s'est matérialisée par l'accord auquel sont parvenus l'employeur et le partenaire social du complexe, sous la houlette de Kouadria et ses amis, dument mandatés par la Centrale syndicale. Ces négociations s'étant

Photo : DR

concrétisées par une augmentation de 15 % de tous les salaires de base, en plus de plusieurs autres primes et indemnités au profit des travailleurs. Après des mois de perturbations, la priorité aujourd'hui au sein du complexe aussi bien pour le patronat que pour le syndicat est accordée à l'augmentation de la production et de la productivité et à la prévention des risques d'accidents de travail dans le but d'en limiter le taux de fréquence. Et à ce titre, tout le monde, employeurs et travailleurs, en sera bénéficiaire, estime-t-on.

A. Bouacha